

ANALYSE DES EVOLUTIONS DES ATTITUDES EN NOUVELLE-CALEDONIE

Septembre 2020 – Mars 2021

Sylvain Brouard, CEVIPOF – Sciences Po

Le présent document étudie rigoureusement¹, mais uniquement, l'évolution des attitudes d'un échantillon exactement similaire de répondants interrogés à 2 ou 3 reprises selon les indicateurs. Sont donc comparées les réponses des mêmes individus aux mêmes questions à des dates différentes. Pour cette raison, les réponses ne sont pas pondérées. Par conséquent, le lecteur doit se focaliser sur les seules les évolutions des indicateurs. Les niveaux indiqués des indicateurs ne prétendent donc pas être représentatifs de la population étudiée.

L'évolution de la confiance dans l'avenir en Nouvelle-Calédonie

Afin d'évaluer la confiance des habitants de Nouvelle-Calédonie dans l'avenir, depuis novembre 2018, nous avons posé à plusieurs reprises la question suivante :

« En pensant à l'avenir et à votre situation personnelle et professionnelle, vous êtes ...

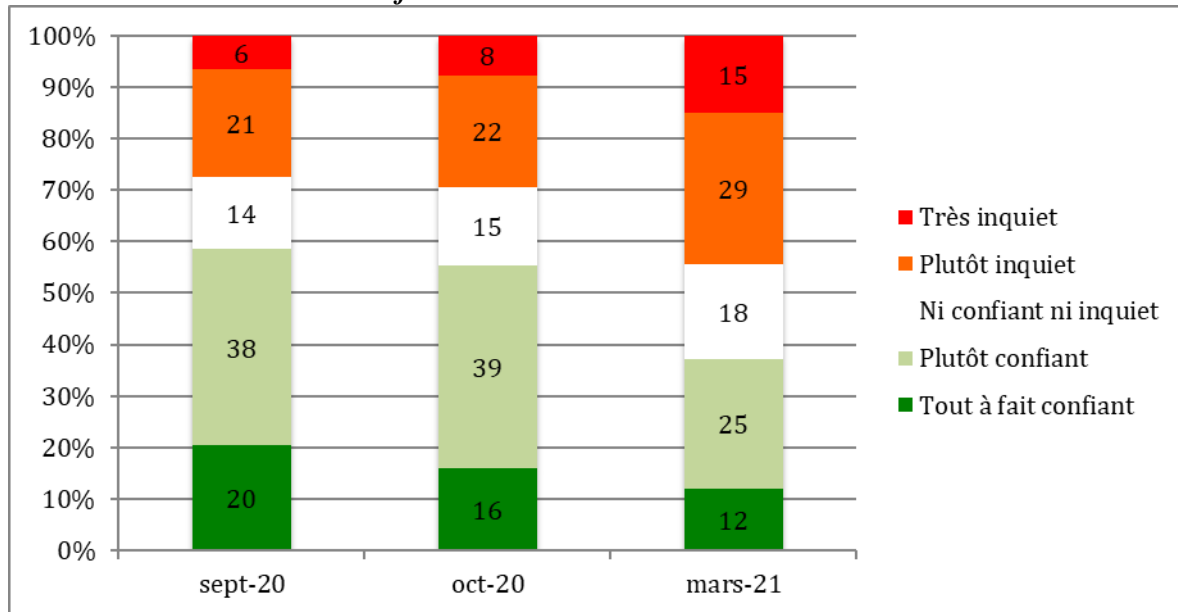
- 1 Tout à fait confiant
- 2 Plutôt confiant
- 3 Ni confiant ni inquiet
- 4 Plutôt inquiet
- 5 Très inquiet
- 6 Ne sait pas [ENQUÊTEUR : NE PAS CITER SVP]
- 7 Je ne souhaite pas répondre [ENQUÊTEUR : NE PAS CITER SVP] »

Comme l'indique sans équivoque le graphique 1, la confiance a nettement décliné parmi les Calédoniens entre septembre 2020 et mars 2021. Parmi notre échantillon de 499 répondants interrogés à trois reprises sur cette question, seulement 37 % des répondants est plutôt ou tout à fait confiant alors qu'ils étaient 58% en septembre 2020. La défiance est aujourd'hui prédominante : 44% de notre échantillon est plutôt ou très inquiet. Son niveau n'était que de 27% en septembre 2020. Il est à noter que les changements temporels ne peuvent être le résultat d'un effet de composition au sein de l'échantillon puisque ce sont les réponses des mêmes répondants qui sont analysés à trois dates différentes.

➔ La confiance s'est donc dégradée sur les différentes vagues

¹ Les évolutions des fréquences relatives présentées dans le présent document ont été systématiquement complétées par des analyses de régressions à effet fixe sur les données individuelles panélisées. Les résultats détaillés de ces analyses ne sont pas présentés dans le document pour des raisons de lisibilité. Néanmoins, toutes les interprétations s'appuient sur ces résultats, qui permettent de déterminer rigoureusement dans quelle mesure un changement entre deux périodes est statistiquement significatif ou non.

Graphique 1. Confiance dans l'avenir avant la campagne référendaire 2020, après le référendum 2020 et en mars 2021.

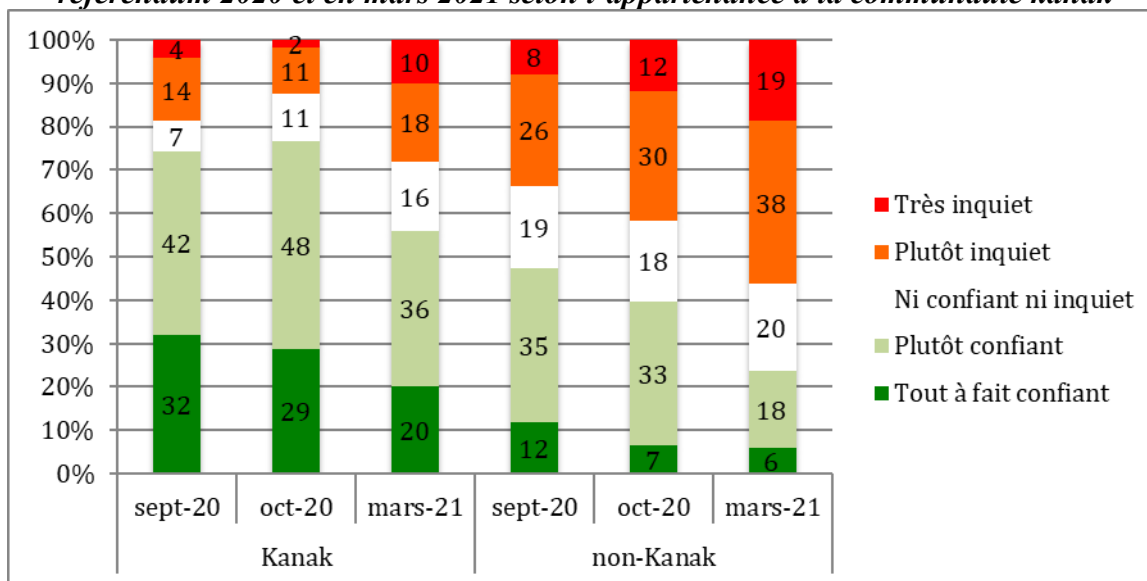


Note : un échantillon strictement identique de 499 répondants a été interrogé à trois reprises.

Tant les niveaux que l'ampleur et la temporalité de l'évolution de la confiance varient selon que les répondants appartiennent ou non à la communauté kanak. Comme l'illustre le Graphique 2 ci-après, en septembre 2020, le niveau de confiance dans l'avenir était très différent entre les répondants des deux communautés : 74% parmi les Kanaks et 47% parmi les non-Kanaks.

Après le référendum, s'observe des évolutions divergentes de la confiance : elle progresse légèrement parmi les répondants kanak (+3 points) alors qu'elle régresse significativement de 7 points parmi les autres répondants. Cinq mois plus tard, la confiance est toujours majoritaire parmi les Kanaks (56%) mais en fort recul (-21 points). Les choix des deux modalités de confiance dans l'avenir sont beaucoup moins fréquents : -12 points pour la modalité « plutôt confiant » et -9 points pour celle « tout à fait confiant ». Une tendance similaire est, bien que de moindre ampleur, perceptible parmi les répondants des autres communautés : la confiance dans l'avenir continue de s'amenuiser parmi eux, -16 points à 24%. Corrélativement, l'inquiétude est, début mars 2020, majoritaire (57%), en progression de 23 points depuis septembre 2020 et 15 points depuis octobre 2020. Elle est nettement supérieure à celle observée parmi les répondants kanaks (28 %) en progression respectivement de 10 et 15 points par rapport aux périodes pré-référendaire et post-référendaire.

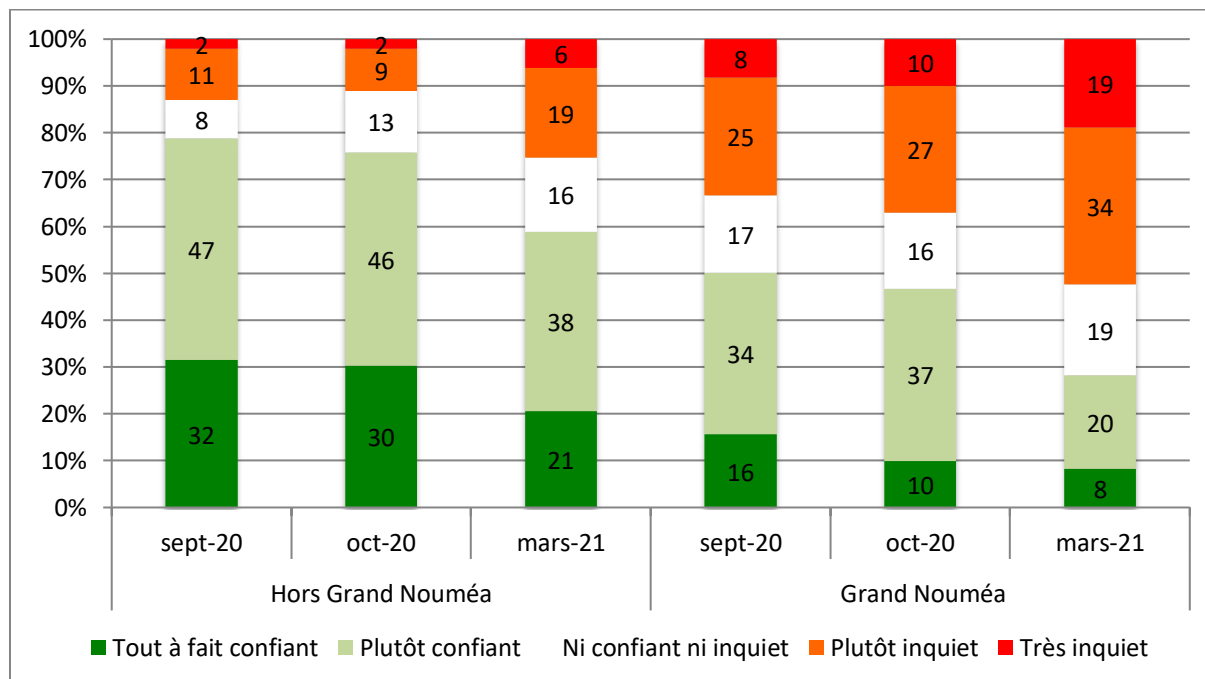
Graphique 2. Confiance dans l'avenir avant la campagne référendaire 2020, après le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'appartenance à la communauté kanak



Note : un échantillon strictement identique de 209 répondants kanak (soit 42% de l'échantillon) et 290 répondants non kanak a été interrogé à trois reprises.

L'évolution de la confiance dans l'avenir, bien que suivant les mêmes tendances, est moins marquée en dehors du Grand Nouméa. Le contexte de la Brousse et des Iles (plus rural, population plus homogène sur certaines zones) peut expliquer les différences d'évolution constatées.

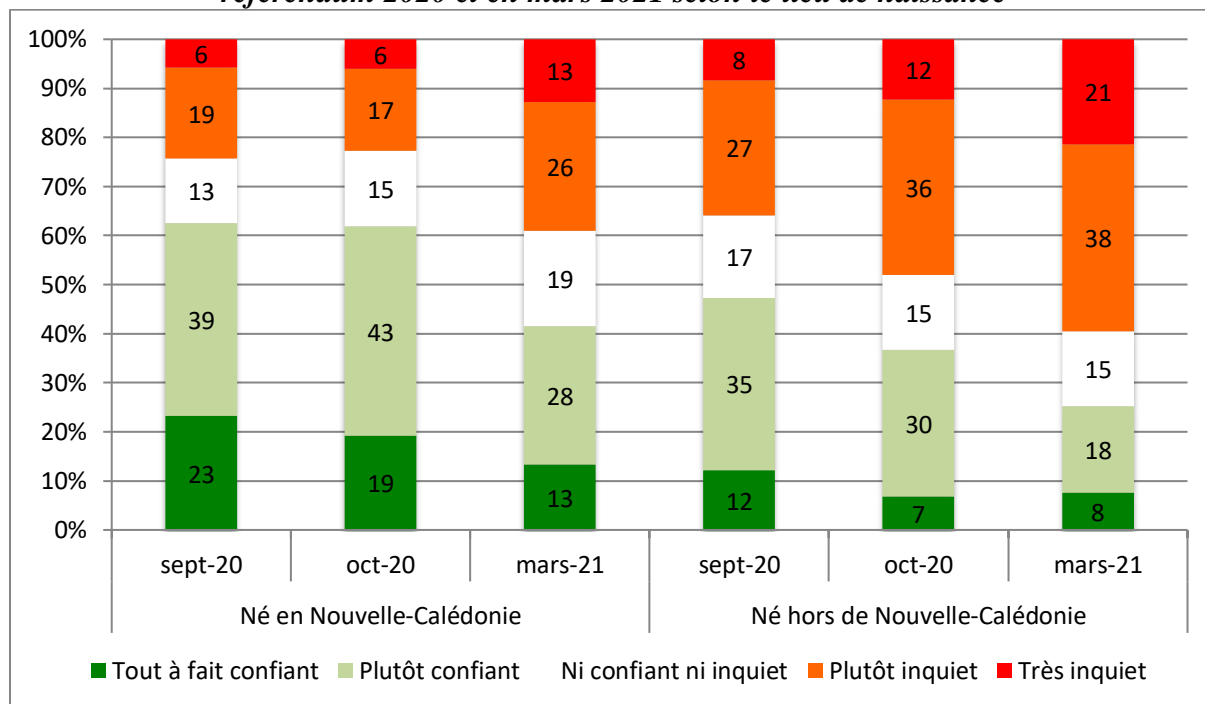
Graphique 3. Confiance dans l'avenir avant la campagne référendaire 2020, après le référendum 2020 et en mars 2021 selon le lieu de résidence



Note : un échantillon strictement identique de 499 répondants a été interrogé à trois reprises.

De la même manière, la perception est différente selon que l'on est ou pas né en Nouvelle Calédonie. Ces résultats n'apportent cependant que peu d'information complémentaire puisque les tendances mises en évidence sont quasiment identiques à celles observées auprès des non kanak (cf. graphique 2).

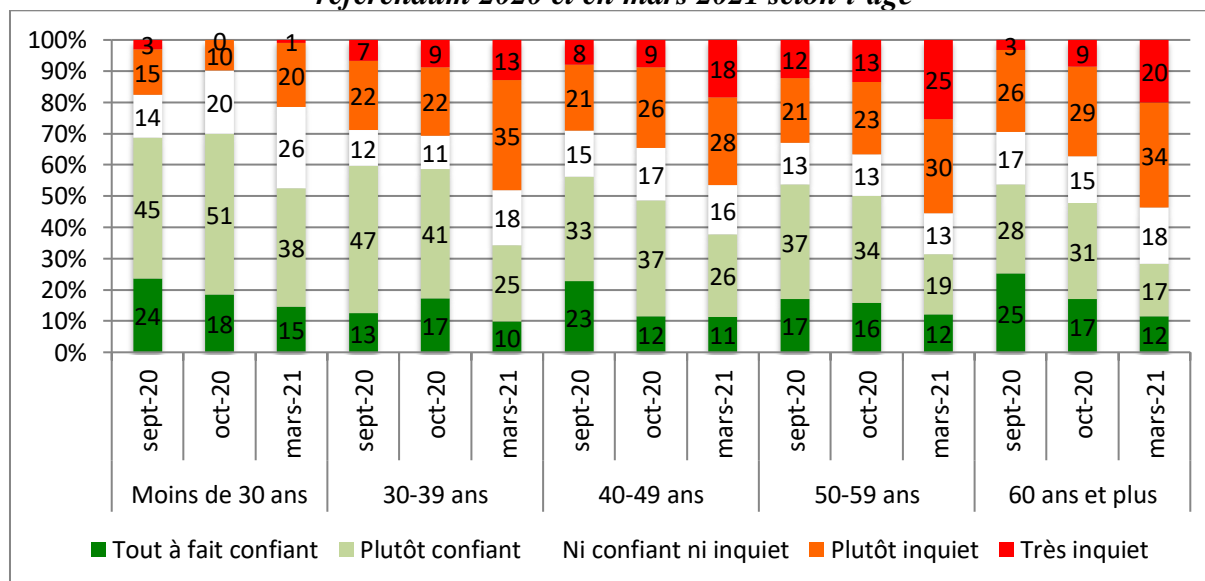
Graphique 4. Confiance dans l'avenir avant la campagne référendaire 2020, après le référendum 2020 et en mars 2021 selon le lieu de naissance



Note : un échantillon strictement identique de 499 répondants a été interrogé à trois reprises.

En complément, la ventilation par âge montre une différence significative entre les moins de 30 ans et les autres. Les jeunes calédoniens affichent une confiance plus marquée dans l'avenir et ne semblent pas affectés comme leurs aînés.

Graphique 5. Confiance dans l'avenir avant la campagne référendaire 2020, après le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'âge



L'évolution des préoccupations des citoyens en Nouvelle-Calédonie

Afin d'évaluer les préoccupations des habitants de Nouvelle-Calédonie, depuis mai 2019, nous avons posé à plusieurs reprises la question suivante :

« Parmi les questions suivantes, laquelle est la plus importante pour vous personnellement ?

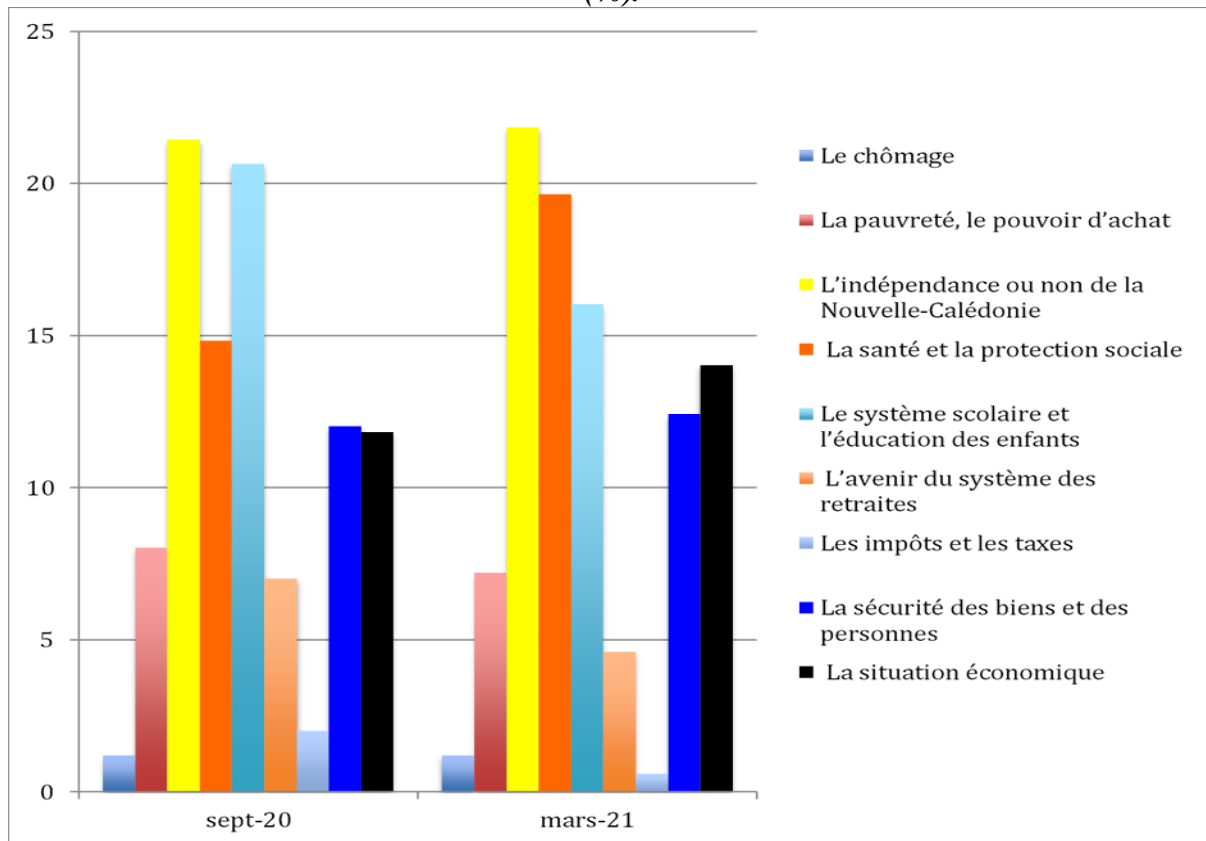
Et ensuite, quelle est la seconde plus importante pour vous personnellement ?

1. Le chômage
2. La pauvreté, le pouvoir d'achat
3. L'indépendance ou non de la Nouvelle-Calédonie
4. La santé et la protection sociale (RUAMM, aides sociales, etc.)
5. Le système scolaire et l'éducation des enfants
6. L'avenir du système des retraites
7. Les impôts et les taxes
8. La sécurité des biens et des personnes
9. La situation économique
10. Ne sait pas [ENQUÊTEUR : NE PAS CITER SVP] ».

Comme le met en évidence le graphique 6, dans le contexte de la pandémie de Covid19, la santé et la protection sociale sont, parmi les préoccupations les plus importantes, celles qui progressent le plus (+5 points à 20%).

La question de l'indépendance ou non de la Nouvelle-Calédonie reste la plus citée (22%), sans évolution notable. A l'inverse, l'éducation régresse sensiblement de 21% en septembre 2020 à 16% en mars 2021.

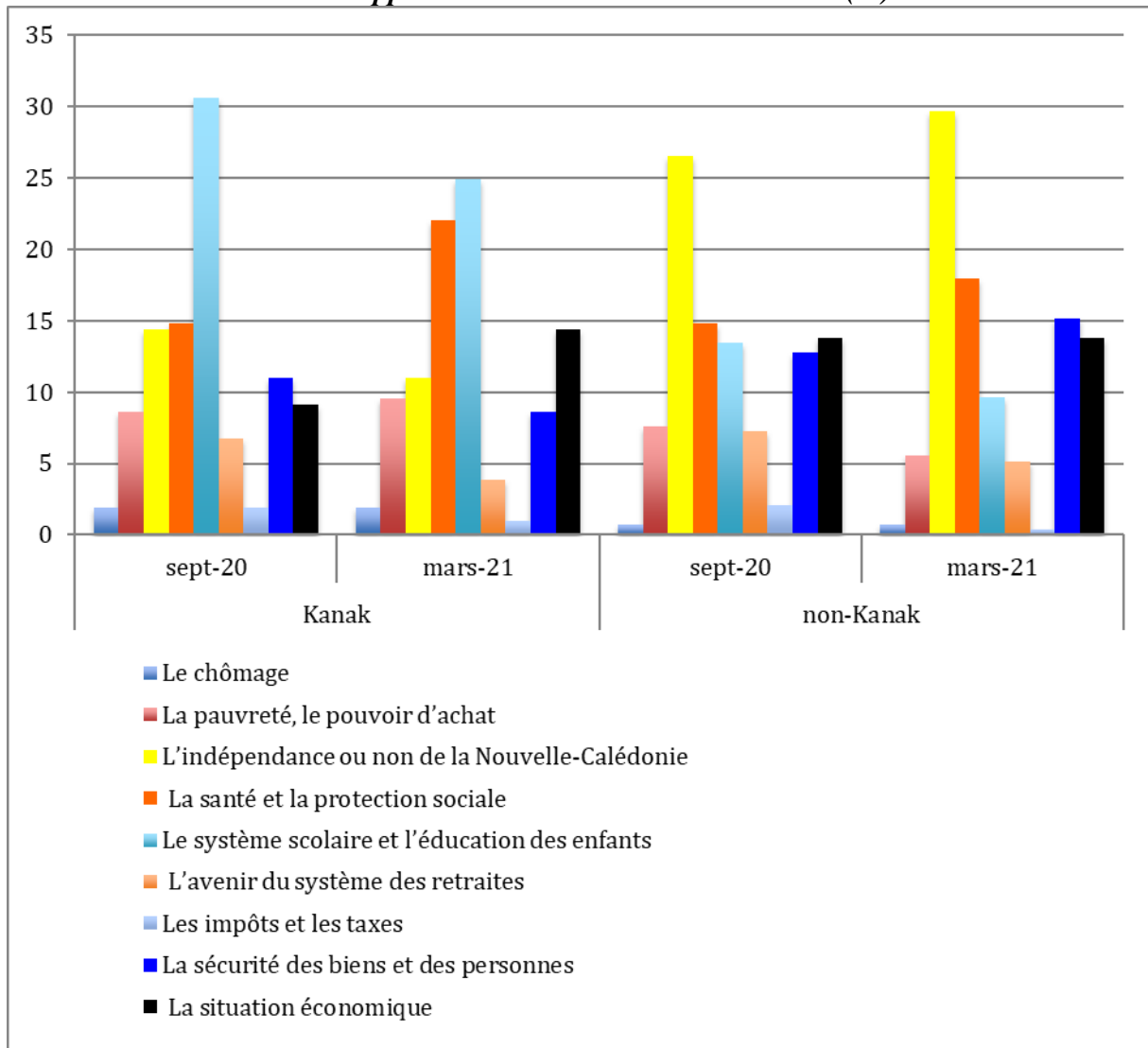
Graphique 6. Préoccupation la plus importante avant le référendum 2020 et en mars 2021 (%)



Note : un échantillon strictement identique de 487 répondants a été interrogé à deux reprises.

Comme l'illustre le graphique 7 ci-après, la question de la santé et de la protection sociale progresse en premier lieu parmi les répondants de la communauté kanak (+7 points). Parmi ces derniers, la situation économique est également citée plus fréquemment (+5 points). Les questions nationale et éducative perdent en revanche de leur acuité dans ce même groupe.

Graphique 7. Préoccupation la plus importante avant le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'appartenance à la communauté kanak (%)

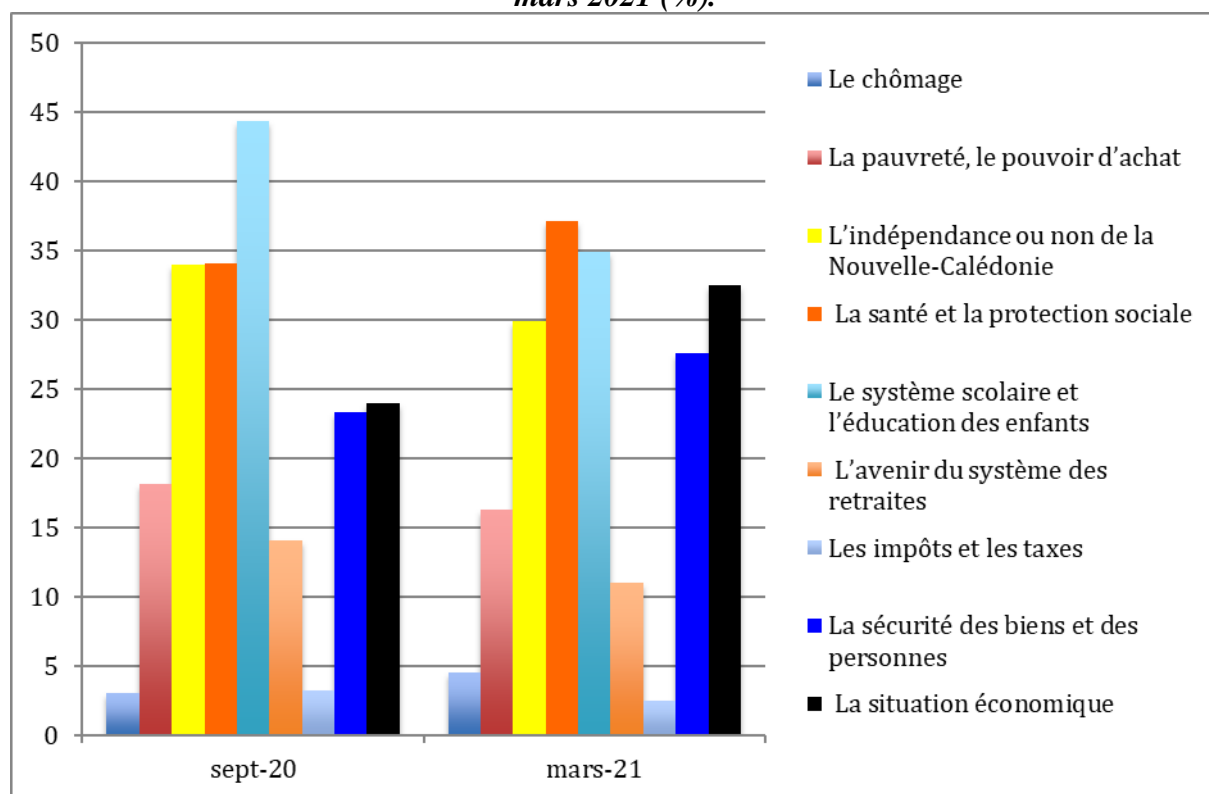


Note : un échantillon strictement identique de 203 répondants kanak et 284 répondants non kanak a été interrogé à deux reprises.

Les tendances esquissées à l'analyse de la préoccupation la plus importante sont confortées par les résultats de l'étude des deux préoccupations les plus importantes (graphique 8). La question éducative cède du terrain (-9 points) et est supplantée par la santé et de la protection sociale (37%), qui devient la plus citée avec une progression de 3 points.

La question économique progresse, quant à elle, de 9 points : un tiers des répondants évoque la situation économique en mars 2021 comme l'une de leurs eux plus importantes préoccupations. La question de la sécurité se pose également avec plus d'acuité (+5 points) alors que la question nationale une évolution inverse (-4 points).

Graphique 8. Les deux préoccupations les plus importantes avant le référendum 2020 et en mars 2021 (%).



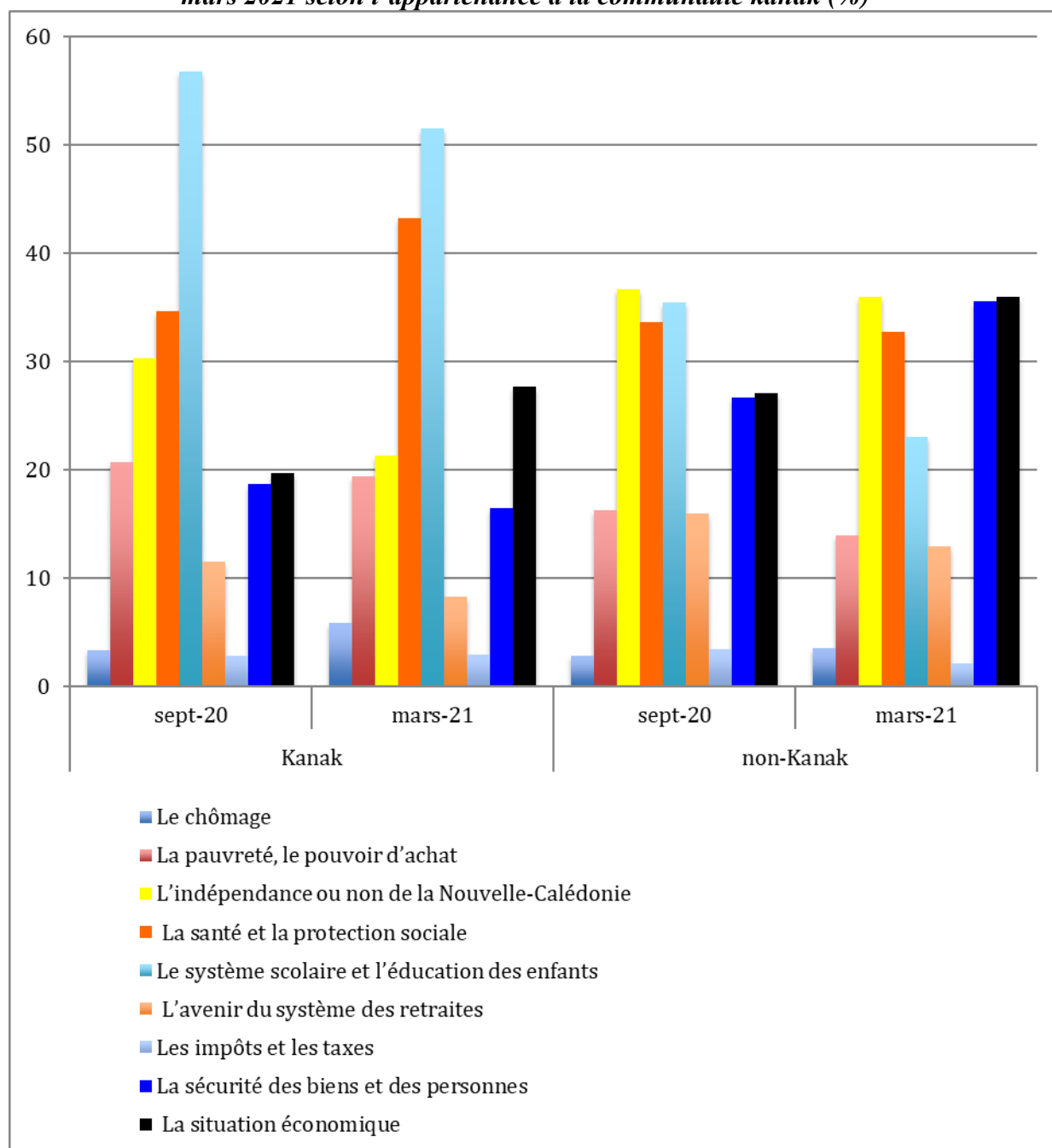
Note : un échantillon strictement identique de 487 répondants a été interrogé à deux reprises.

Ces évolutions agrégées dissimulent cependant, parfois, des évolutions divergentes entre les communautés (graphique 9). Ainsi l'importance de la question nationale reste stable parmi les répondants non-kanak (36%) alors qu'elle régresse parmi les répondants kanak (-9 points à 21% en mars 2021).

Une configuration inverse s'observe pour la santé, dont le niveau est stable parmi les répondants non-kanak et en progression de 9 points parmi les Kanak.

La préoccupation sécuritaire, elle, devient un peu moins importante parmi les répondants kanak (de 19% en septembre 2020 à 16% en mars 2021) alors qu'elle progresse de 9 points à 36% parmi les autres répondants. L'évolution des préoccupations économiques, quant à elle, est homogène selon les communautés (entre +8 et 9 points). Enfin, bien que la direction soit convergente au regard de la question éducative, l'intensité de l'évolution diffère : -5 points pour les répondants kanak, -12 points pour les autres.

Graphique 9. Les deux préoccupations les plus importantes avant le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'appartenance à la communauté kanak (%)



Note : un échantillon strictement identique de 203 répondants kanak et 284 répondants non kanak a été interrogé à deux reprises.

L'évolution du sentiment d'appartenance en Nouvelle-Calédonie

Afin d'évaluer le sentiment d'appartenance en Nouvelle-Calédonie, depuis septembre 2018, nous avons posé à plusieurs reprises les deux questions suivantes :

- Vous sentez-vous citoyen français ?

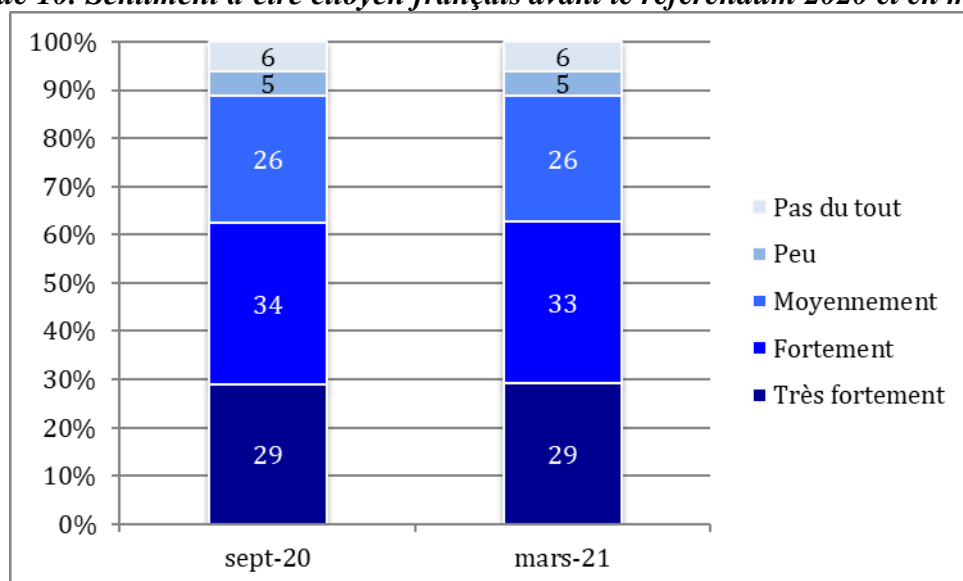
1. Pas du tout
2. Peu
3. Moyennement
4. Fortement
5. Très Fortement
6. ne sais pas

- Vous sentez-vous citoyen calédonien ?

1. Pas du tout
2. Peu
3. Moyennement
4. Fortement
5. Très Fortement
6. ne sais pas

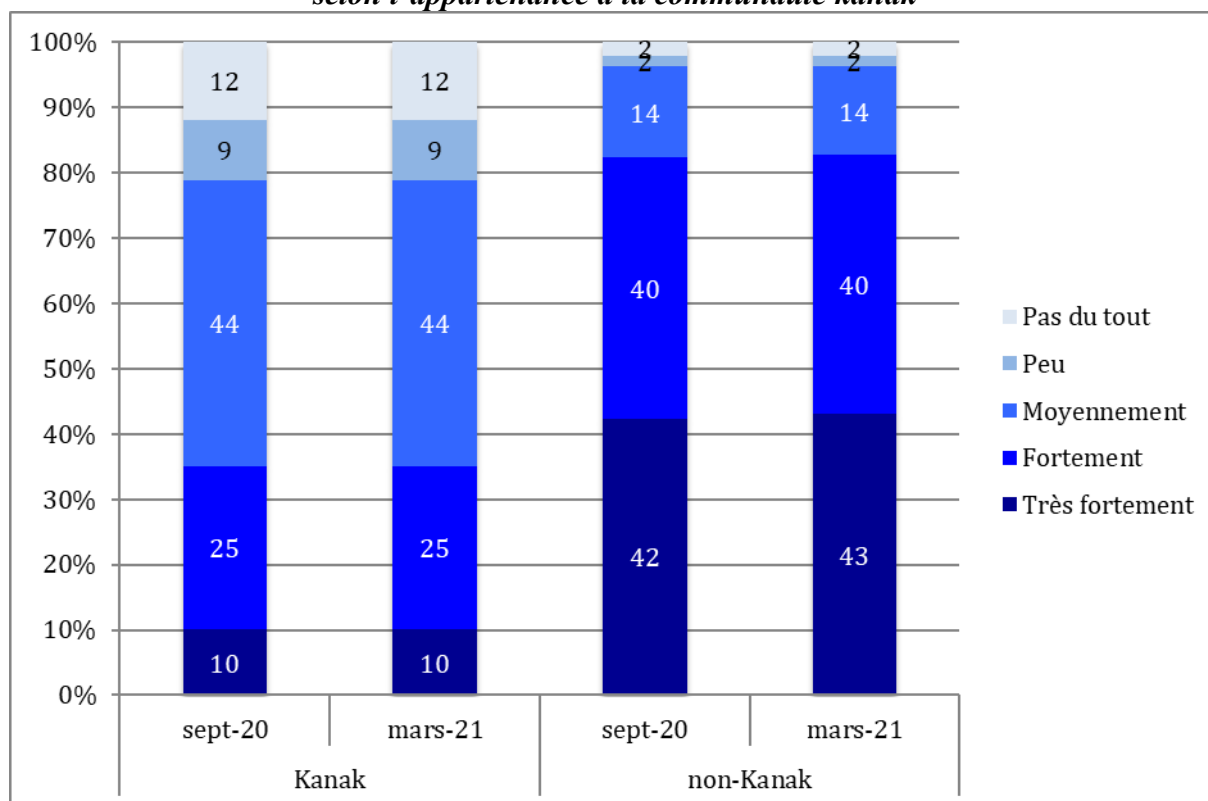
A l'inverse des deux premiers thèmes analysés, les mesures adoptées pour appréhender les identités des personnes interrogées sont, comme attendues, extrêmement stables dans le temps. Le sentiment d'appartenance à la nation française ne varie pas sur le court terme, quel que soit le niveau d'analyse, global (graphique 10) ou par communauté (graphique 11). Aucune différence significative n'est décelable entre septembre 2020 et mars 2021 pour les répondants que nous avons interrogés à deux reprises. Une conclusion similaire s'applique pour le sentiment d'appartenance calédonien (graphique 12 et 13).

Graphique 10. Sentiment d'être citoyen français avant le référendum 2020 et en mars 2021.



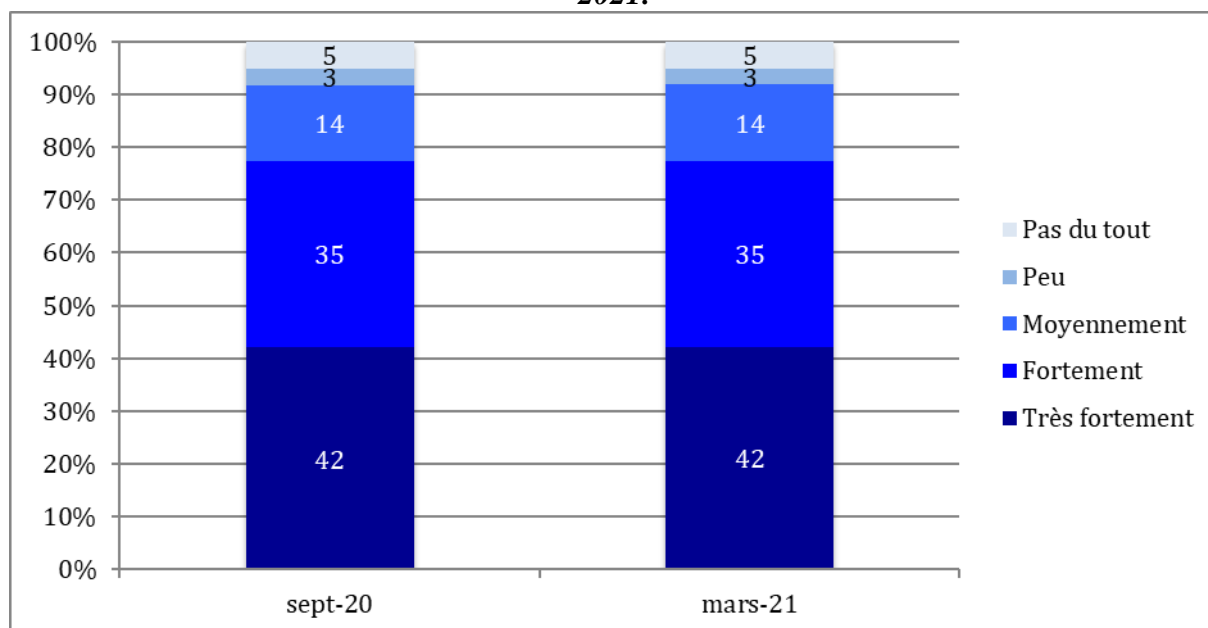
Note : un échantillon strictement identique de 496 répondants a été interrogé à deux reprises.

Graphique 11. Sentiment d'être citoyen français avant le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'appartenance à la communauté kanak



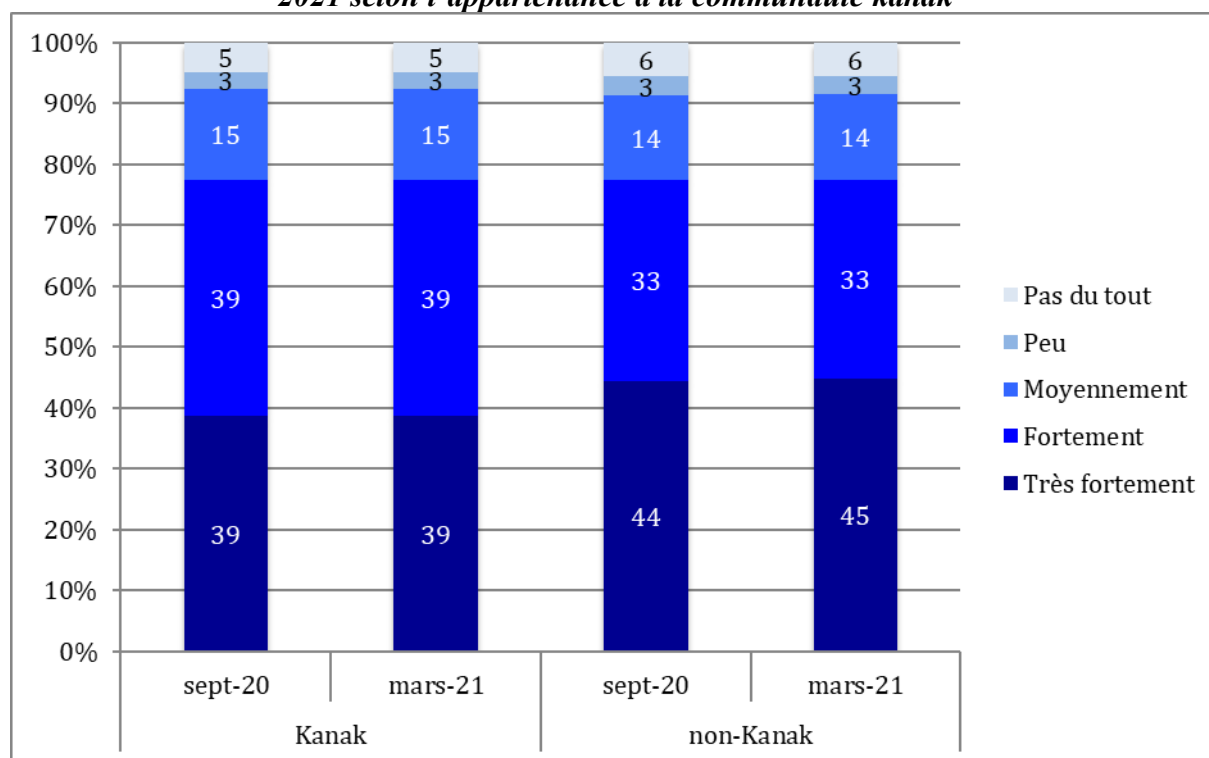
Note : un échantillon strictement identique de 208 répondants kanak et 288 répondants non kanak a été interrogé à deux reprises.

Graphique 12. Sentiment d'être citoyen calédonien avant le référendum 2020 et en mars 2021.



Note : un échantillon strictement identique de 497 répondants a été interrogé à deux reprises.

Graphique 13. Sentiment d'être citoyen calédonien avant le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'appartenance à la communauté kanak



Note : un échantillon strictement identique de 209 répondants kanak et 288 répondants non kanak a été interrogé à deux reprises.

L'évolution des attitudes vis-à-vis de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie

Afin d'évaluer les attitudes vis-à-vis de l'indépendance en Nouvelle-Calédonie, depuis novembre 2018, nous avons posé à plusieurs reprises la question suivante :

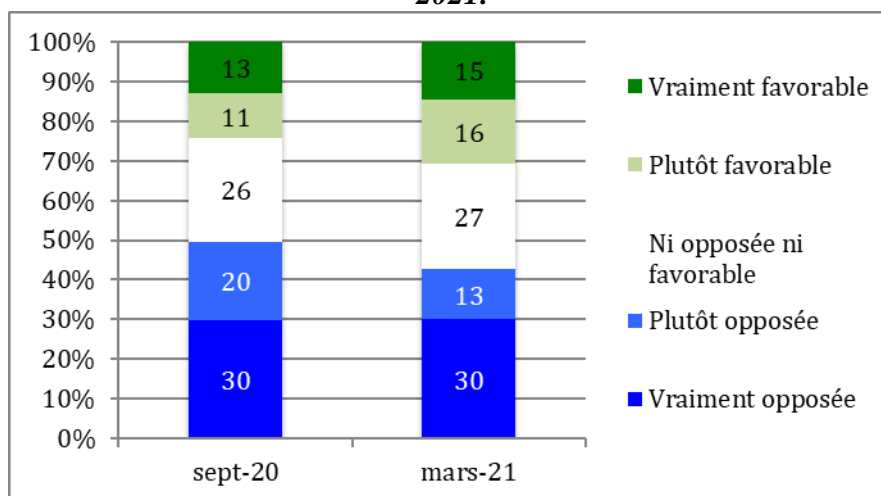
« Au-delà de votre position ou de votre vote lors du référendum du 5 octobre 2020, quelle est votre opinion sur l'idée même de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie ?

- 1 Vraiment opposée
- 2 Plutôt opposée
- 3 Ni opposée ni favorable
- 4 Plutôt favorable
- 5 Vraiment favorable
- 6 Je ne sais pas ».

Contrairement aux identités, les attitudes vis-à-vis de l'indépendance sont moins stables. Parmi l'échantillon de répondants interrogés à deux reprises, est perceptible une évolution significative des attitudes vis-à-vis de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie.

La proportion de répondants se déclarant plutôt ou vraiment favorables progressent de 7 points alors qu'un recul d'une ampleur similaire est constaté quant à la proportion de répondants plutôt ou vraiment opposés à l'indépendance.

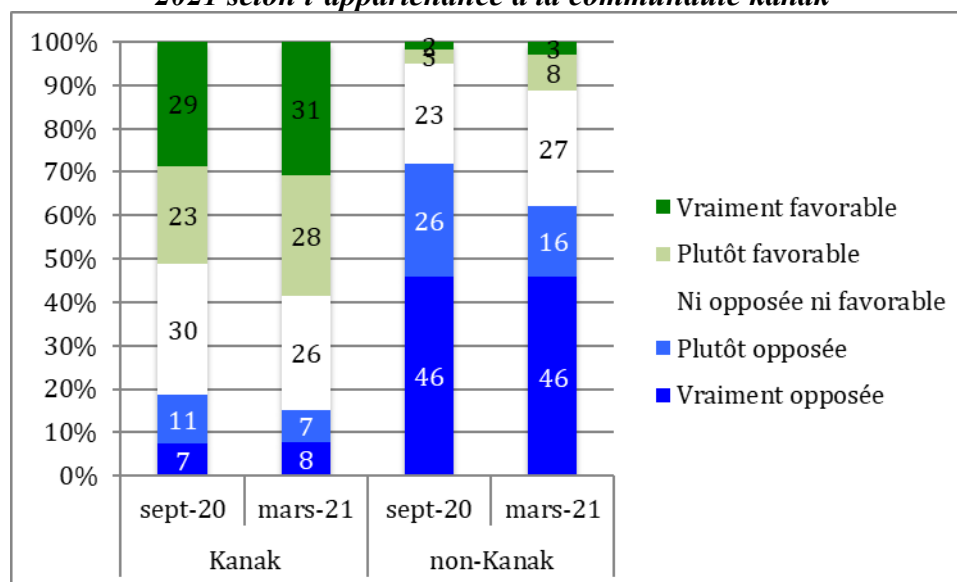
Graphique 14. Attitudes vis-à-vis de l'indépendance avant le référendum 2020 et en mars 2021.



Note : un échantillon strictement identique de 484 répondants a été interrogé à deux reprises.

Cette évolution en faveur de l'indépendance est observable tant parmi les répondants kanak (+7 points) que non-kanak (+6 points). Il est également à remarquer que l'opposition à l'indépendance régresse de 10 points parmi les non-Kanak sans affecter ceux qui y étaient vraiment opposés en septembre 2020.

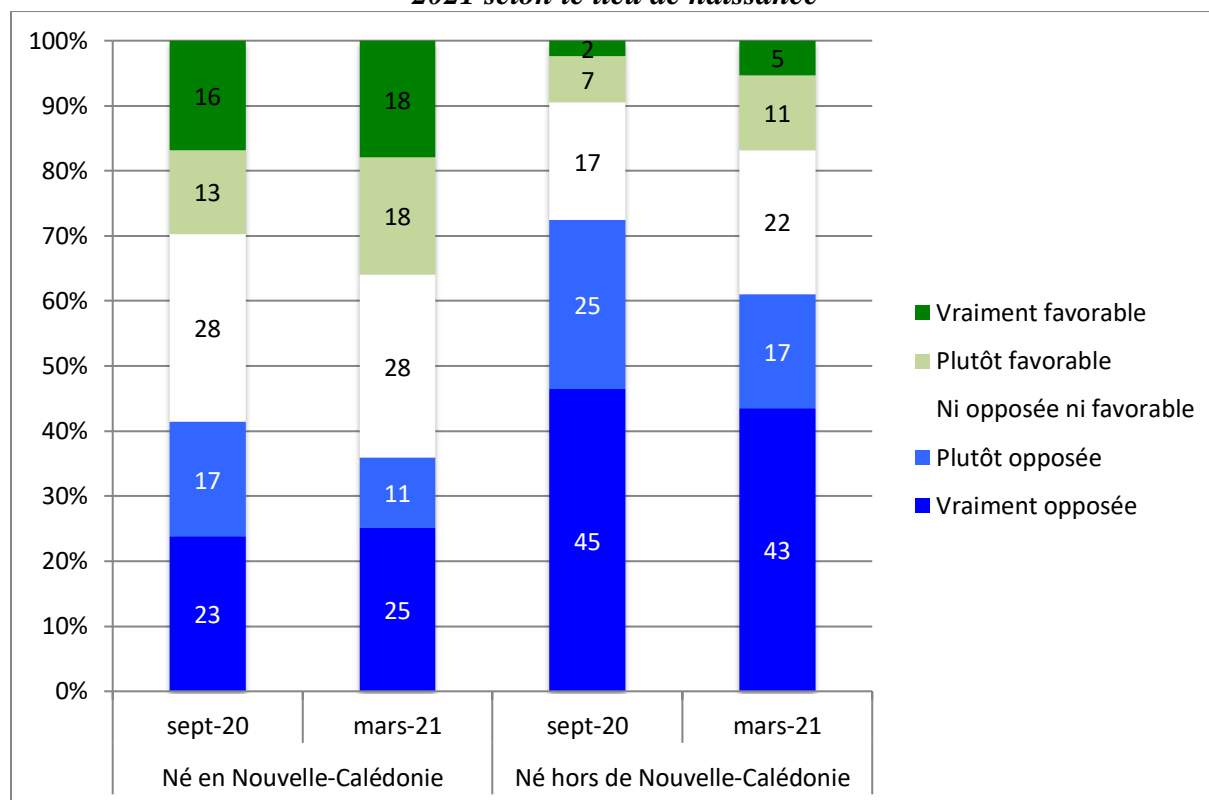
Graphique 15. Attitudes vis-à-vis de l'indépendance avant le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'appartenance à la communauté kanak



Note : un échantillon strictement identique de 203 répondants kanak et 281 répondants non kanak a été interrogé à deux reprises.

On observe les mêmes évolutions quand on ventile les résultats selon que les personnes interrogées sont nées ou pas en Nouvelle-Calédonie (Graphique 16).

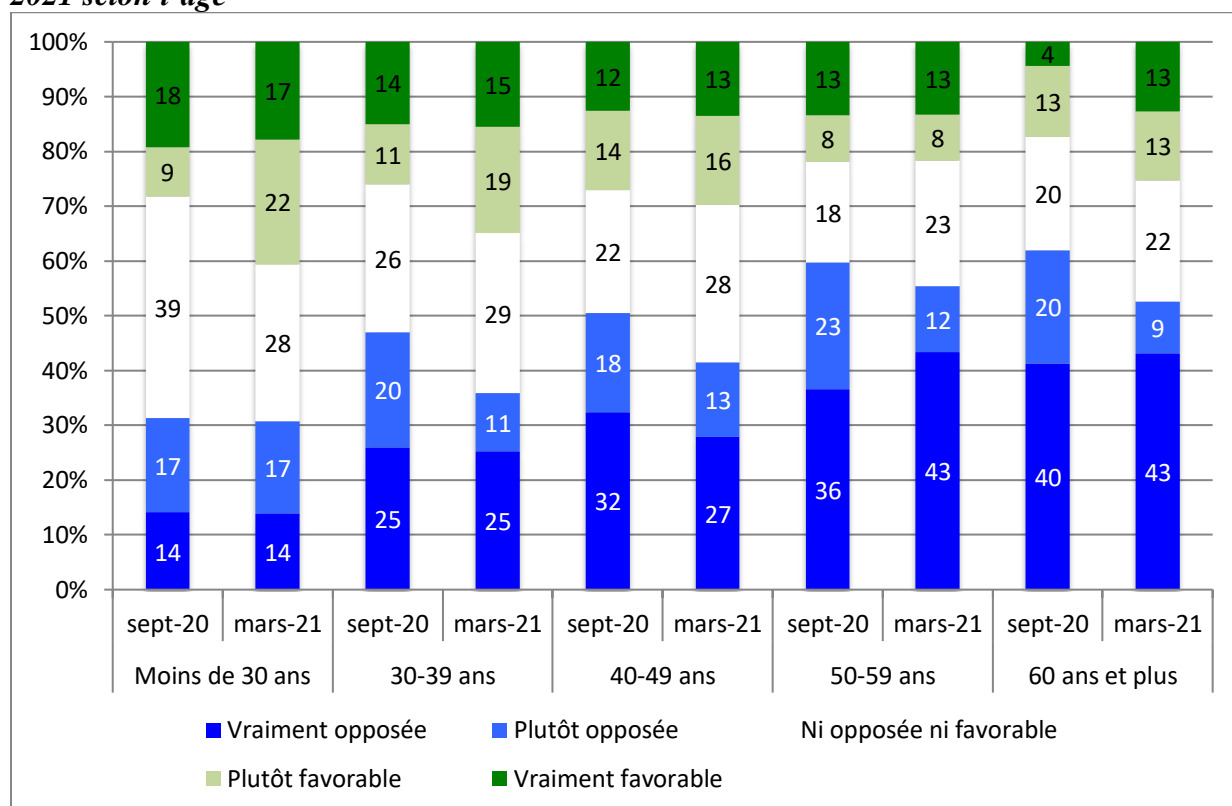
Graphique 16. Attitudes vis-à-vis de l'indépendance avant le référendum 2020 et en mars 2021 selon le lieu de naissance



Le graphique 17 reprend les évolutions par tranche d'âge. On note une évolution en faveur de l'indépendance assez nette chez les moins de 40 ans (+12 points chez les moins de 30 ans et +10 points chez les 30-39 ans).

Là encore, le socle des personnes complètement opposées à l'indépendance est stable.

Graphique 17. Attitudes vis-à-vis de l'indépendance avant le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'âge

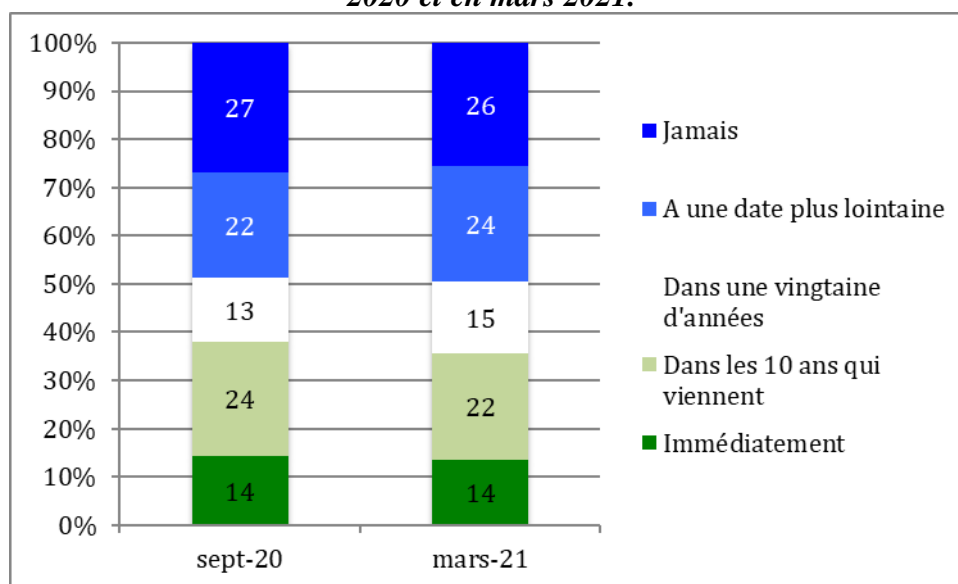


Cependant l'évolution en faveur d'une indépendance constatée va-t-elle de pair avec des changements quant à la temporalité souhaitée de l'indépendance. Afin d'évaluer celle-ci en Nouvelle-Calédonie, depuis novembre 2018, nous avons posé à plusieurs reprises la question suivante :

« Selon vous, quand la Nouvelle-Calédonie devrait-elle devenir indépendante ?

- 1 Immédiatement
- 2 Dans les 10 ans qui viennent
- 3 Dans une vingtaine d'années
- 4 A une date plus lointaine
- 5 Jamais
- 6 Je ne sais pas ».

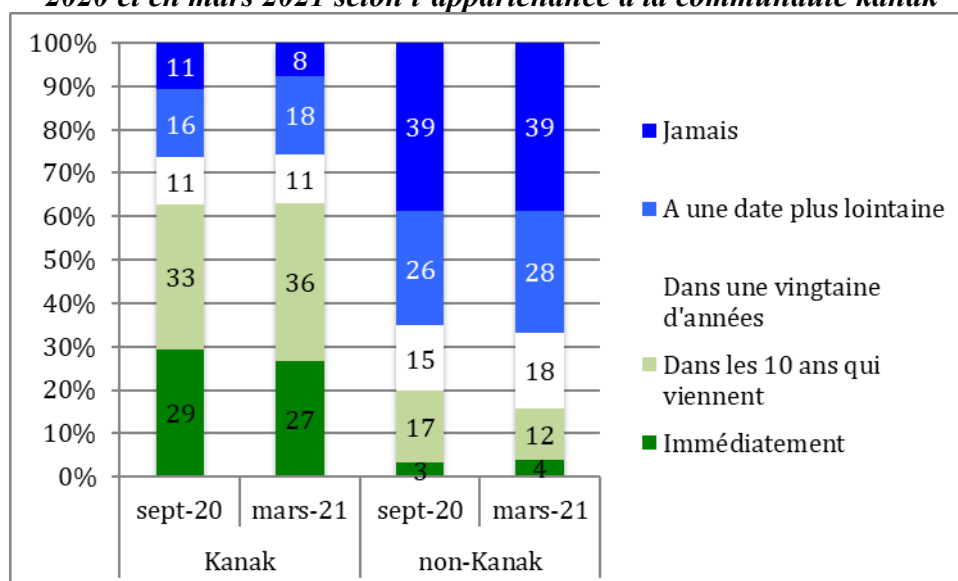
Graphique 18. Attitudes vis-à-vis de la temporalité de l'indépendance avant le référendum 2020 et en mars 2021.



Note : un échantillon strictement identique de 472 répondants a été interrogé à deux reprises.

Les attitudes quant à la date souhaitée de l'indépendance n'ont pas varié significativement entre septembre 2020 et mars 2021 (graphique 15), et ce quelle que soit la communauté d'appartenance des répondants (graphique 16). L'évolution en faveur de l'indépendance ne porte donc aujourd'hui que sur l'idée d'indépendance sans affecter concrètement à ce jour les attitudes relatives à la temporalité souhaitée de l'indépendance.

Graphique 19. Attitudes vis-à-vis de la temporalité de l'indépendance avant le référendum 2020 et en mars 2021 selon l'appartenance à la communauté kanak



Note : un échantillon strictement identique de 198 répondants kanak et 274 répondants non kanak a été interrogé à deux reprises.